

9 Janvier 1979

IV

Il n'y a pas de rapport sexuel, c'est ce que j'ai énoncé. Qu'est-ce qui y supplée, parce qu'il est clair que les gens, ce qu'on appelle tel, soit les êtres humains, les gens font l'amour. Il y a à ça une explication : la possibilité -- notons que le possible, c'est ce que nous avons défini comme ce qui cesse de s'écrire -- la possibilité d'un troisième sexe. Pourquoi est-ce qu'il y en a deux d'ailleurs, ça s'explique mal. C'est ce qui est évoqué dans la doublure d'Eve, à savoir Lilith. L'évocation n'est pourtant pas une chose précise. C'est justement de précision, c'est-à-dire de Réel, que j'ai fait état en rêvant on somme à ce qu'il en est du noeud borroméen.

Le noeud borroméen a comme consistance de s'imaginer. Quelle est la différence entre l'Imaginaire et ce qu'on appelle le Symbolisme(sic), autrement dit le langage. Le langage a ses lois dont l'universalité est le modèle, la particularité ne l'est pas moins. Ce que l'Imaginaire fait, il imagine le Réel : c'est une réflexion. Une réflexion tient au miroir, c'est donc dans le miroir que s'exerce une fonction. Le miroir est le plus simple des appareils. C'est une fonction en quelque sorte toute naturelle. C'est curieux que j'aie choisi le noeud borroméen pour en faire quelque chose. Mais le noeud borroméen a pour propriétés qu'on peut commencer par n'importe lequel. Tout au contraire, celui-ci (1) : on ne peut pas commencer par n'importe lequel. Si on commence par celui-là (le vert), il y a un obstacle. Ça fait tresse comme le démontre le dessin qui est à gauche(3), mais si on tire celui-là vers la droite, ce sont les deux autres qui sont entraînés et on ne sait pas ce qu'il en est de ce qui peut résulter de cet entraînement. En tout cas, ce sont les deux autres. C'est le même cas pour celui-ci² et c'est bien pourquoi ce qui est là ne peut pas servir à symboliser l'Imaginaire, le Symbolique et le Réel. Car ce qu'on symbolise dans l'Imaginaire, le Symbolique et le Réel, c'est l'intérieur du cercle(5), c'est le champ intérieur du cercle, le champ c-h-a-m-p. De sorte que ce dont il s'agit, c'est d'une métaphore. Il serait beaucoup plus difficile d'installer une métaphore dans

ce dessin-là (1) que dans celui-ci (5), à plus forte raison dans le troisième dessin (2). Car le troisième dessin (2) a l'air plus compliqué, mais c'est le même. C'est le même, étant donné que le rouge a là une inflexion qui pourrait permettre de régulariser, de faire rentrer le dessin de gauche (1) dans le dessin de droite (2). La différence, c'est que celui-ci (2) colle avec celui-là (3) et que celui-ci (1) se tresse comme celui-là (4).

La métaphore du noeud borroméen à l'état le plus simple est impropre. C'est un abus de métaphore, parce qu'en réalité il n'y a pas de chose qui supporte l'Imaginaire, le Symbolique et le Réel. Qu'il n'y ait pas de rapport sexuel, c'est ce qui est l'essentiel de ce que j'énonce. Qu'il n'y ait pas de rapport sexuel parce qu'il y a un Imaginaire, un Symbolique et un Réel, c'est ce que je n'ai pas osé dire. Je l'ai quand même dit.

Il est bien évident que j'ai eu tort, mais je m'y suis laissé glisser..., je m'y suis laissé glisser tout simplement. C'est embêtant, c'est même plus qu'ennuyeux. C'est d'autant plus ennuyeux que c'est injustifié. C'est ce qui m'apparaît aujourd'hui, c'est du même coup ce que je vous avoue.

Bien!

ooo

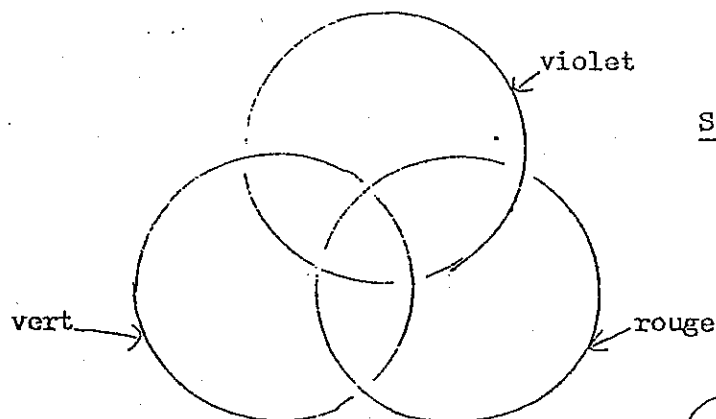


Schéma au tableau

6

